



**Martinésisme,
Willermosisme,
Martinisme et
Franc-Maçonnerie**

Papus

ARMY, 1775. PRESIDENT OF THE UNITED STATES. 1789.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER : LES ILLUMINÉS — SWEDENBORG,
MARTINES ET WILLERMOZ — LES ILLUMINÉS CHRÉTIENS
— LA ROSE-CROIX

SWEDENBORG

LE MARTINÉSISME

LE WILLERMOSISME

LES CONVENTS

CHAPITRE II : CLAUDE SAINT-MARTIN ET LE MARTINISME
— SAINT-MARTIN ET LA FRANC-MAÇONNERIE — CLAUDE
SAINT-MARTIN ET LE MARTINISME

ATTACHEMENT DE SAINT-MARTIN POUR
L'ENSEIGNEMENT DE MARTINES

L'INITIATION MARTINISTE — SON CARACTÈRE
HAUTE SPIRITUALITÉ

FEU-SOUFFRANCE

CARACTÈRE ESSENTIELLEMENT CHRÉTIEN DU
MARTINISME

LE MARTINISME EST CHRÉTIEN ; MAIS SON ESPRIT
EST NETTEMENT ANTICLÉRICAL

LA PRATIQUE — LES ÊTRES ASTRUX

SAINT-MARTIN ET CAGLIOSTRO

CAGLIOSTRO

MARTINISME ET MATÉRIALISME

SAINT-MARTIN ET LA FRANC-MAÇONNERIE

OPINIONS SUR LE MARTINISME

OPINION DE JOSEPH DE MAISTRE

BALZAC ET LES MARTINISTES

UNION DES MARTINISTES ET DES ROSE-CROIX

CHAPITRE III : LE MARTINISME CONTEMPORAIN

FILIATION MARTINISTE : SAINT-MARTIN, CHAPTAL,
DELAAGE

SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE

CARACTÈRE DU MARTINISME CONTEMPORAIN

LES ADVERSAIRES AU MARTINISME ET LEURS
OBJECTIONS

MATÉRIALISTES

LES CLÉRICAUX

LUMIÈRE ASTRALE VEUT DIRE LUMIÈRE DE LA
TERRE

LES ADVERSAIRES DU CHRIST

CONTRÉES OU LE SUPRÊME CONSEIL DE L'ORDRE
MARTINISTE EST OFFICIELLEMENT REPRÉSENTÉ

ORGANES DE L'ORDRE MARTINISTE

AFFILIATIONS DE L'ORDRE MARTINISTE

CHAPITRE IV : LA FRANC-MAÇONNERIE — MARTINISME ET FRANC-MAÇONNERIE

LA FRANC-MAÇONNERIE DE SA CRÉATION À 1789

Le Grand Orient et ses Origines

L'Encyclopédie

Le Rite Templier et l'Écossisme

LA FRANC-MAÇONNERIE DE 1789 À 1898

Historique

ÉCOSSISME

LE RITE DE MISRAÏM

GRAND-ORIENT ET ÉCOSSISME

LES GRADES MAÇONNIQUES — CONSTITUTION
PROGRESSIVE DES DEGRÉS DE L'ÉCOSSISME

CLEF DES GRADES SYMBOLIQUES

APPORT DES GRADES TEMPLIERS RAMSAY

GRADES DU RITE TEMPLIER

LE RITE DE PERFECTION

LA ROSE-CROIX MAÇONNIQUE

L'ÉCOSSISME — RAISON D'ÊTRE DE SES
NOUVEAUX GRADES ILLUMINISME,
RÉINTÉGRATION ET HERMÉTISME

RÉSUMÉ GÉNÉRAL ET RÉCAPITULATION DES
GRADES MAÇONNIQUES

DES SYMBOLES ET DE LEUR TRADUCTION

LE CRI D'ALARME

CONCLUSION

INTRODUCTION

Tant d'erreurs ont été dites concernant le mouvement martiniste, tant de calomnies, ont été proférées sur ses créateurs et sur son caractère véritable, il devient utile de reprendre quelques points de son histoire et de mettre au jour la situation réelle qu'il occupe aujourd'hui vis-à-vis des diverses Sociétés rattachées à un symbolisme quelconque.

Pour permettre à tout membre de l'Ordre Martiniste comme à tout chercheur impartial, de détruire définitivement les calomnies plus ou moins intéressées répandues sur l'Ordre, nous allons exposer très impartialement les différents aspects qu'il a présentés et qui peuvent se renfermer en quatre grandes périodes ;

- 1° Le Martinésisme de Martines de Pasqually ;
- 2° Le Willermosisme de J.-B. Willermoz ;
- 3° Le Martinisme de Claude de Saint-Martin ;
- 4° Le Martinisme contemporain.

CHAPITRE PREMIER

LES ILLUMINÉS — SWEDENBORG, MARTINES ET WILLERMOZ — LES ILLUMINÉS CHRÉTIENS — LA ROSE-CROIX

Il est impossible de se rendre clairement compte du caractère réel du Martinisme à toute époque, si l'on n'établit pas tout d'abord la différence capitale qui sépare les sociétés d'illuminés des sociétés de francs-maçons.

La société d'illuminés est liée à l'invisible par un ou plusieurs de ses chefs. Son principe d'existence et de durée prend donc sa source dans un plan suprahumain et tout son gouvernement se fait *de haut en bas*, avec obligation, pour les membres de la fraternité, d'obéir aux chefs, quand ils sont entrés dans le cercle intérieur, ou de quitter ce cercle intérieur.

La société de francs-maçons n'est en rien liée à l'invisible. Son Principe d'existence et de durée prend sa source dans ses membres et rien que dans ses membres ; tout son gouvernement se fait *de bas en haut* avec sélections successives par élection.

Il suit de là que cette dernière forme de fraternité ne peut produire pour fortifier son existence que les chartes et les papiers administratifs communs à toute société profane ; tandis que les ordres d'illuminés se réfèrent toujours au Principe invisible qui les dirige.

La vie privée, les œuvres publiques et le caractère des chefs de la plupart des fraternités d'illuminés montrent que ce Principe invisible appartient au plan divin, et qu'il n'a rien

à faire avec Satan ou les démons, comme essaient de l'insinuer les cléricaux effrayés des progrès de ces sociétés.

La Fraternité d'illuminés la plus connue, antérieure à Swedenborg, et la seule dont on puisse parler au monde profane, est celle des *Frères Illuminés de la Rose-Croix*, dont la constitution et la clef seront données dans plusieurs années. Ce sont les membres de cette fraternité qui ont décidé la création de sociétés symboliques, chargées de conserver les rudiments de l'initiation hermétique, et qui ont ainsi donné naissance aux divers rites de la Franc-Maçonnerie. Il ne peut donc être établi aucune confusion entre l'illuminisme, ou centre supérieur d'études hermétiques, et la Maçonnerie ou centre inférieur de conservation réservé aux débutants. C'est seulement en entrant dans les fraternités d'illuminés que les francs-maçons peuvent obtenir la connaissance pratique de cette lumière, après laquelle ils courent de grade en grade.

SWEDENBORG

Aux efforts incessants des frères illuminés de la Rose-Croix, l'invisible vint apporter un appoint considérable par l'illumination de Swedenborg le célèbre savant suédois.

La mission de réalisation de Swedenborg, consista surtout en la constitution d'une chevalerie laïque du Christ, chargée de défendre l'idée chrétienne dans sa pureté primitive et d'atténuer, dans l'Invisible, les déplorables effets des concussions, des accaparements de fortune et de tous les procédés chers au « Prince de ce Monde », mis en œuvre par les jésuites, sous couleur de christianisme.

Swedenborg divisa son œuvre de réalisation en trois sections :

1° La section d'enseignement constituée par ses livres et le récit de ses visions ;

2° La section religieuse, constituée par l'application rituelle de ses enseignements ;

3° La section chargée de la tradition symbolique et pratique, et constituée par les grades initiatiques du Rite swedenborgien.

Cette dernière nous intéresse seule pour le moment.

Elle était partagée en trois sections secondaires : la première élémentaire et maçonnique, la seconde élevait le récipiendaire jusqu'à l'illuminisme, et la troisième active.

La première section comportait les grades de : apprenti, compagnon, maître et maître élu.

La seconde section comprenait les grades de : apprenti Cohen (ou maître élu illuminé), compagnon Cohen, maître Cohen.

La troisième section comprenait les grades de : 1° maître Cohen délégué à la réalisation élémentaire ou apprenti Rose-Croix ; 2° chevalier Rose-Croix commandeur ; 3° Rose-Croix illuminé kadosh (Maître grand architecte).

On remarquera que les écrivains maç. ∴ et entre autres Ragon n'ont eu, sur l'illuminisme, que des renseignements de seconde main et qu'ils n'ont pu donner les renseignements que nous donnons actuellement, ni voir la clef du passage d'une section à l'autre par le dédoublement du grade supérieur de chaque section.

On remarquera, de plus, que le seul vrai créateur des hauts grades est Swedenborg, et que ces grades se rattachent exclusivement à l'illuminisme et ont été directement hiérarchisés et constitués par les Invisibles.

Plus tard, certains faux maçons chercheront à s'approprier les degrés d'illuminisme et ils ne parviendront qu'à étaler leur ignorance.

En effet, la possession du grade de frère illuminé de la Rose ✨ ne consiste pas en la propriété d'un parchemin et d'un ruban. Elle se prouve seulement par la possession de *pouvoirs spirituels actifs* que le parchemin et le ruban ne peuvent qu'indiquer.

Or, parmi les initiés de Swedenborg, un de ceux auxquels l'Invisible prêta particulièrement son assistance incessante

fut un homme doué de grandes facultés de réalisation dans tous les plans : Martines de Pasqually, qui reçut l'initiation du Maître à Londres et qui fut chargé de la répandre en France.

LE MARTINÉSISME

C'est grâce aux lettres mêmes de Martines que nous avons pu fixer l'orthographe exacte de son nom, estropié jusque-là par les critiques¹ ; c'est encore grâce aux archives que nous possédons, grâce à l'appui incessant de l'invisible, que nous pourrons montrer que Martines n'a jamais eu l'idée de ramener la franc-maçonnerie à des « principes essentiels » qu'il a toujours méprisés, en bon illuminé qu'il était. Martines a passé la moitié de sa vie à combattre les néfastes effets de la propagande sans foi de ces pédants des loges, de ces pseudo-vénérables qui, abandonnant la voie à eux fixée par les *Supérieurs inconnus*, ont voulu se faire pôles dans l'Univers et remplacer l'action du Christ par la leur et les conseils de l'Invisible, par les résultats des scrutins émanés de la multitude.

En quoi consistait donc le Martinésisme ?

En l'acquisition, par la pureté corporelle, animique et spirituelle des pouvoirs qui permettent à l'homme d'entrer en relations avec les êtres invisibles, ceux que les églises appellent les anges, et de parvenir ainsi, non seulement à la réintégration personnelle de l'opérateur, mais encore à celle de tous ses disciples de bonne volonté.

Martines faisait venir dans la salle des séances ceux qui lui demandaient la lumière. Il traçait les cercles rituels, il écrivait les paroles sacrées, il priait avec humilité et ferveur, agissant toujours au nom du Christ, ainsi qu'en ont témoigné tous ceux qui ont assisté à ses opérations et qu'en témoignent encore tous ses écrits.

Alors les êtres invisibles apparaissaient, toujours en pleine lumière. Ces êtres agissaient et parlaient : ils donnaient des enseignements élevés, invitaient à la prière et au recueillement, et cela, sans médiums endormis, sans extases ni hallucinations malades.

Quand l'opération était terminée et que les êtres invisibles avaient disparu, Martines donnait à ses disciples le moyen d'arriver eux-mêmes à produire, seuls, les mêmes résultats. Ce n'est que lorsqu'ils avaient obtenu, seuls, l'assistance réelle de l'Invisible, que Martines leur délivrait le grade de Rose-Croix, ainsi que le montrent, avec évidence, ses lettres.

L'initiation de Willermoz, qui dura plus de dix ans, celle de Claude de Saint-Martin et des autres nous montrent que le Martinésisme était consacré à autre chose qu'à la pratique de la maçonnerie symbolique, et qu'il faut n'avoir jamais été admis au seuil d'un centre réel d'Illuminisme pour confondre les discours des vénérables avec les travaux actifs des Rose-Croix martinistes.

Martines veut si peu innover qu'il conserve intégralement les noms donnés aux grades par les invisibles et transmis par Swedenborg. Il serait donc juste de dire *Swedenborgisme adapté* au lieu de Martinésisme.²

Mais Martines considère si bien la Franc-maçonnerie comme une école d'instruction élémentaire et inférieure que son « Maître Cohen » dit : J'ai été reçu maître Cohen en passant du triangle aux cercles. Ce qui veut dire, en traduisant les symboles : « *J'ai été reçu maître illuminé en passant de la Francmaçonnerie à la pratique de l'Illuminisme.* »

De même on demande à l'apprenti Cohen : « Quels sont les différents mots, signes et attouchements conventionnels des *Élus Maçons Apocryphes* ? »

Et il répond : « Pour l'apprenti Jakin, le mot de passe Tubalcaïn ; pour le compagnon Boaz, le mot de passe